

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 67: Brief Nr. 67
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mr. de *Brunn* part avec le commencement du mois de Septembre pour Basle et Strassbourg, il passera l'hyver à Paris et se rendra en suite en Angleterre. —

J'ai eu l'honneur de faire ma reverence à Bade à S. E. *Tillier* et Mr. le b. *Ougspurger*; ces seigneurs m'ont reçu le plus gracieusement du monde, j'ai même eu l'honneur de diner avec eux. Mr. O. ne m'a fait aucune reproche sur les fautes que je puis avoir commis dans votre vie, il n'en étoit pas question seulement.

Vous avés quelquefois des commissions pour l'Allemagne. Mr. *Tscharner* de Koenigsfelde le cadet va partir pour Vienne le 7 Septembre. Il se trouve encore à Bümplitz ou à Kehrsatz chés ses freres.

M^e *Meley* fait une petite cure à Schinznacht, ma femme vous assure etc. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 25 Aout 1755.

J. G. Zimmermann.

Si vous pouviés vous passer Monsieur pour 8 jours des Gazettes litteraires de Gottingue de cette année, vous me feriés un plaisir infini, si vous vouliés bien me faire la grace de me les communiquer.

67.

(Bern Bd. 49, Nr. 132).

Monsieur etc.

Je serois infiniment charmé, si Mr. *Jenner* vouloit bien m'envoyer une copie de votre mémoire tel qu'il a été d'abord écrit et supprimé.

La messagerie s'en chargera surement, parceque je viens de recevoir de Berne un volume assés considerable in folio par la poste.

Je me fais bien de la peine de traduire le memoire de Mr. Mühlmann (?) en françois, parce que je suis aussi peu au fait de cette langue qu'il est possible de l'être. Cependant si cela ne vous empêche pas de me charger de cette commission, je m'en acquitterai toujours avec plaisir, parceque vous le souhaités. Je traduirai de même vos deux extraits des relations des missions de Tranquebar et celui de Clarisse que je vous prie très fort d'ajouter au même recueil. Il me semble que vous devriés en faire autant des deux me-moires pour servir à l'histoire des nouvelles decouvertes faites depuis quelques années en Allemagne sur l'electricité (Bibl. rais. T. 34, P. 1, T. 38, P. 11) que je vous offre aussi de traduire. Le discours quod veteres eruditio[n]e antecellant modernos y exige une place de droit, mais il faut là pour le traduire une brieveté, une force dans le stile que je me chargerai encore avec plaisir de ce soin, si je pouvois ecrire avec autant d'energie, autant de pathetique, aussi harmonieusement et melodieusement que le nez du fameux *Bertrand* scait parler.

Si je vous ai fait du chagrin Monsieur par la communication de cette tirade de la Bodmerias, je vous fais bien mes excuses. Mais serieusement je vous croyois trop au dessus de cette petite turlupinade qui ne porte au reste que sur le poste d'Ammann, pour m'en faire le moindre

scrupule. Pouvez-vous vous imaginer que l'auteur de votre vie, cet enthousiaste là se soit moqué de vous?

J'ai eu l'honneur de revoir Mr. *Ougspurger* qui m'a donné les plus fortes assurances de sa bienveillance et de sa protection.

Si Mr. le senateur *Muller* devoit mourir, nos quartiers vous fourniroient un pretendant, bien digne et bien honnête homme, et peutêtre aussi bien au fait des affaires d'etat que qui que ce soit. C'est Mr. *Steiguer* de Bade. Mais deux redoutables pretendants viennent par dessus les anciens se mettre sur les rangs, Mr. *Tillier* d'Interlappen et Mr. *Morloth* de Nion et le plus grand mal pour M. *Steiguer* c'est qu'il ne tient très surement à aucun parti.

La these de Mr. *Monro* roulera apparemment sur quelque matière chirurgicale?

Oserois-je vous prier Monsieur de me dire si je dois attendre la continuation des *Götting. Anzeigen* par le même canal qu'autrefois vous m'avés offert si gracieusement? Si non je donnerai commission à *Heidegger* pour me les procurer s'il est possible.

Ma belle mere et ma femme vous prient d'agreeer avec M^e votre epouse leurs très humbles obeissances und mein munterer Junge jauchzet nach. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 15 Sept. 1755.

Zimmermann Dr M.

Je n'ai pas les volumes de la Bibl. rais. nécessaires, excepté celui qui contient l'extrait de *Clarisse*.

Il y a dans votre extrait de Charlevoix Bibl. rais. Tom. 37 2 P. des reflexions contre l'église Romaine et les Jesuites en particulier. Ne pourroit-on pas les faire entrer en guise de note dans l'article des Missions de Tranquebar?

68.

(Bern Bd. 49, Nr. 133).

Monsieur etc.

J'ai reçu votre paquet. Le vol. qui contient l'extrait de Clarissa m'etoit inutile parceque (comme j'eus l'honneur de vous dire dans ma dernière lettre) je l'ai en propre. En voici la traduction que je viens d'achever. Je vous prie Monsieur de me faire la grace de me dire si j'ai bien ou mal réussi à exprimer vos pensées, l'un ou l'autre m'importeroit de savoir. J'ai fondu, ce que vous avés dit de Clarice dans les Gaz. l. de Gotting., dans l'article de la bibl. rais. C'est une liberté qui est pardonnable à moins qu'elle ne m'ait mené à vous faire dire la même chose deux fois. Vous allés tout de suite recevoir la traduct. de l'extrait des missions de Tranquebar. J'attend avec impatience le traité de Mr. Mühlmann.

Vous faites une chose très utile au genre humain en recommandant publiquement un livre aussi utile que Clarice. Vous ferois plus Monsieur, si vous recommandiés de même Grandison. Oserois-je vous proposer d'ajouter un pareil extrait en original de cet excellent livre à vos opuscules?